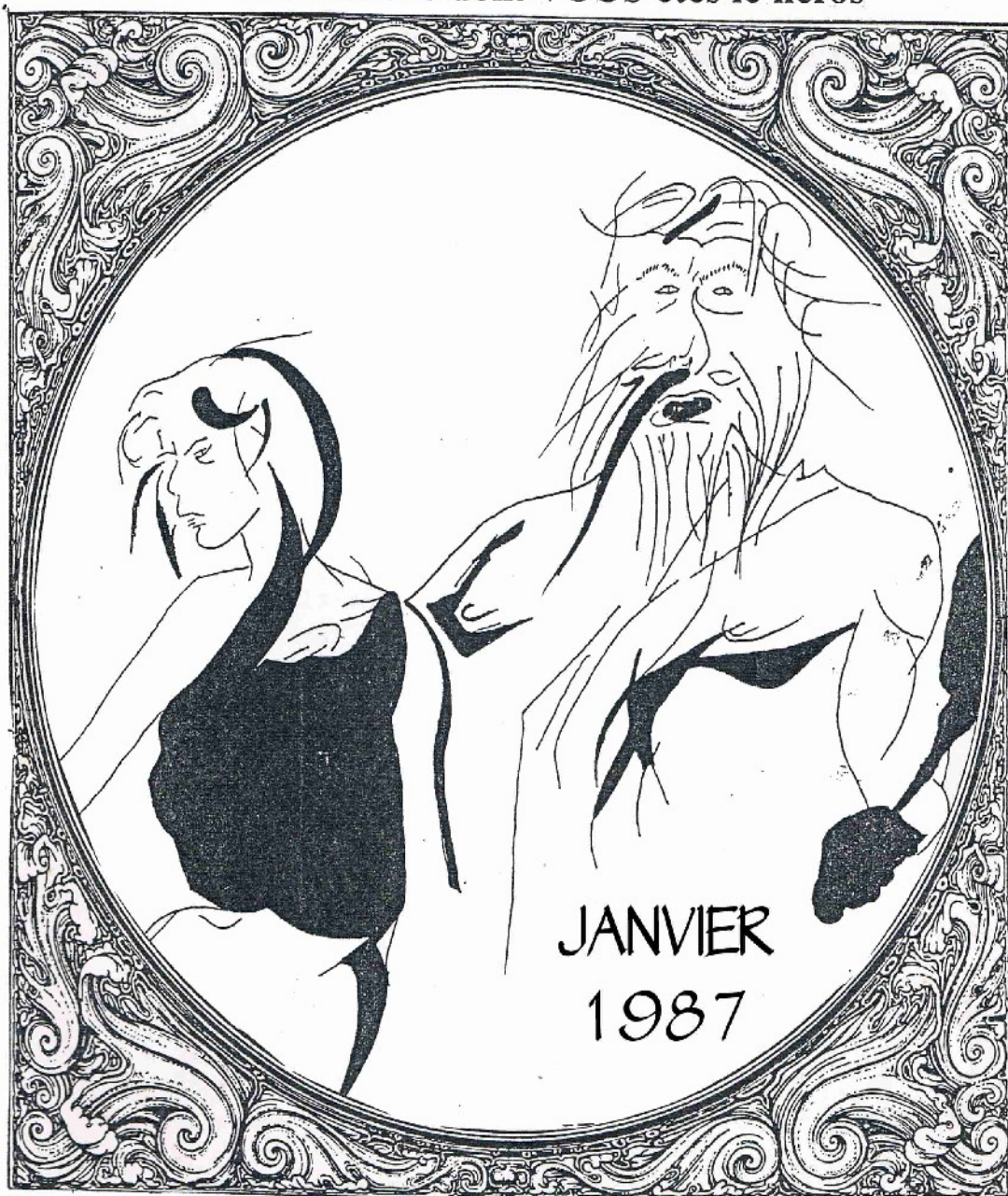
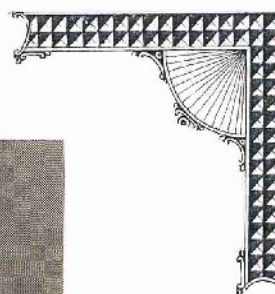
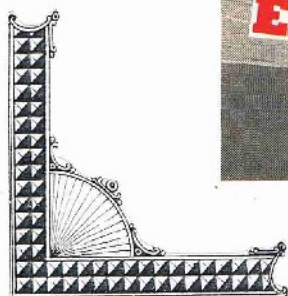


OBJECTIFS

une Aventure dont VOUS êtes le héros



NUMÉRO 7



Janvier 1984 : date de la création du groupe B
Janvier 1987 : Objectifs et le groupe B 23 fêtent
leur troisième anniversaire.

Dans ce septième numéro nous avons accordé une large place à l'image. Nous avons rassemblé une sélection de photos du groupe prises entre Janvier 84 et fin 86. Ces photos témoignent de l'aventure commune à tous ses membres.

Par le biais de l'écriture, Objectifs est le support qui nous relie à travers l'espace-temps. Il est le résultat tangible de nos efforts à tous. Il nous permet de réaliser un des objectifs du B 23 : l'autonomie dans la coordination.

Le manque de temps et les circonstances de ces derniers mois ont fait qu'aucune réunion du journal n'a pu avoir lieu pour la préparation de ce numéro. Pourtant les articles sont venus, d'eux-mêmes, témoins de l'investissement personnel de leurs auteurs et de leur désir de continuer l'aventure.

La rubrique "petite école" a interrompu ses activi-

vités au mois d'Août 86. Des restructurations sont intervenues dans les deux secteurs, T et B. Ce temps de latence nous a permis de prendre du recul. Nous tournons une page. Quelque chose d'autre va naître. Nous souhaitons que cette nouvelle activité soit encore plus ouverte qu'auparavant et qu'elle soit également adaptée à la nouvelle restructuration des services qui doit ouvrir des possibilités qui n'existaient pas jusque là. Il est dans le cours des choses d'évoluer, de s'adapter au contexte. Nous sommes, les uns et les autres et le monde qui nous entoure, en perpétuelle mutation, même si les changements sont parfois trop petits pour que nous puissions les percevoir au moment où ils se produisent.

A partir de Janvier 87, nous quittons le comité de section du Centre Social pour entrer dans celui du secteur T.

Nous voudrions profiter de cet anniversaire pour dire un grand merci à tous ceux qui partagent cette aventure et l'ont rendue possible grâce à leur apport personnel et leur créativité. Merci à Louis F, Daniel G, Jean-Luc C, Dominique D, Maryline B, Bernard A, Bernard C, Ginette R, Hélène Filet, Jean M, Marie D, Louis L, Danièle Le P, Roselyne L.

Nous remercions également tous ceux qui, de près ou de loin, encouragent cette aventure et tout particulièrement le directeur de l'hôpital pour l'intérêt qu'il lui témoigne et l'aide précieuse qu'il nous apporte en nous autorisant l'accès à la photocopieuse.

Ce septième numéro est dédié spécialement à Louis F, interné depuis le mois de Juin 86 à l'hôpital de Cadillac sur Garonne. Salut, Louis, nous ne t'oublions pas et t'envoyons tous les meilleurs voeux du B 23 pour 1987.



Jean-Louis et Isabelle B.

MON STAGE DE REINSERTION

Danièle LE P

A la fin du mois de Février 86, j'ai été convoquée pour effectuer un stage à mi-temps de réinsertion professionnel pour une remise à niveau, d'une durée de cinq mois. Ce stage se déroulait à Chaben près de Cheurey. Spécialement conçu pour les demandeurs d'emploi depuis plus d'un an, il était mis en place par l'Agence Nationale de l'Emploi et la Chambre des Métiers. La rémunération provenait de la Direction Départementale de l'Emploi de Niort.

Il fallait 15 stagiaires, on ne demandait pas de condition spéciale, il fallait passer des test psychologiques. Je n'étais pas décidée et j'ai hésité. J'ai commencé le stage après les autres pour me redonner confiance, pour m'occuper et connaître d'autres gens d'un milieu différent du mien.

Pendant ce stage, les matières étudiées furent choisies en commun par les stagiaires : le français et les mathématiques. Un peu d'anglais, là, c'était le cours de détente et de parties de rire. Nous n'étions que cinq et j'arrivais à parler. Ensuite, le cours que je n'attendais pas le plus, la gestion. C'est en comptabilité que j'ai rencontré le plus de difficultés. J'ai eu un petit accrochage avec l'animatrice qui n'a pas trop bien accepté que je ne comprenne pas son cours. Ce jour-là je reconnais que je n'aurais pas dû rire mais c'est tellement rare! Enfin j'ai plutôt mal accepté d'être rouspétée devant les autres, à ce moment-là, je ne risais plus. Depuis, de toute façon, je n'ai pas plus compris ses cours mais j'évitais de penser à quelque chose de comique et j'essayais d'être attentive.

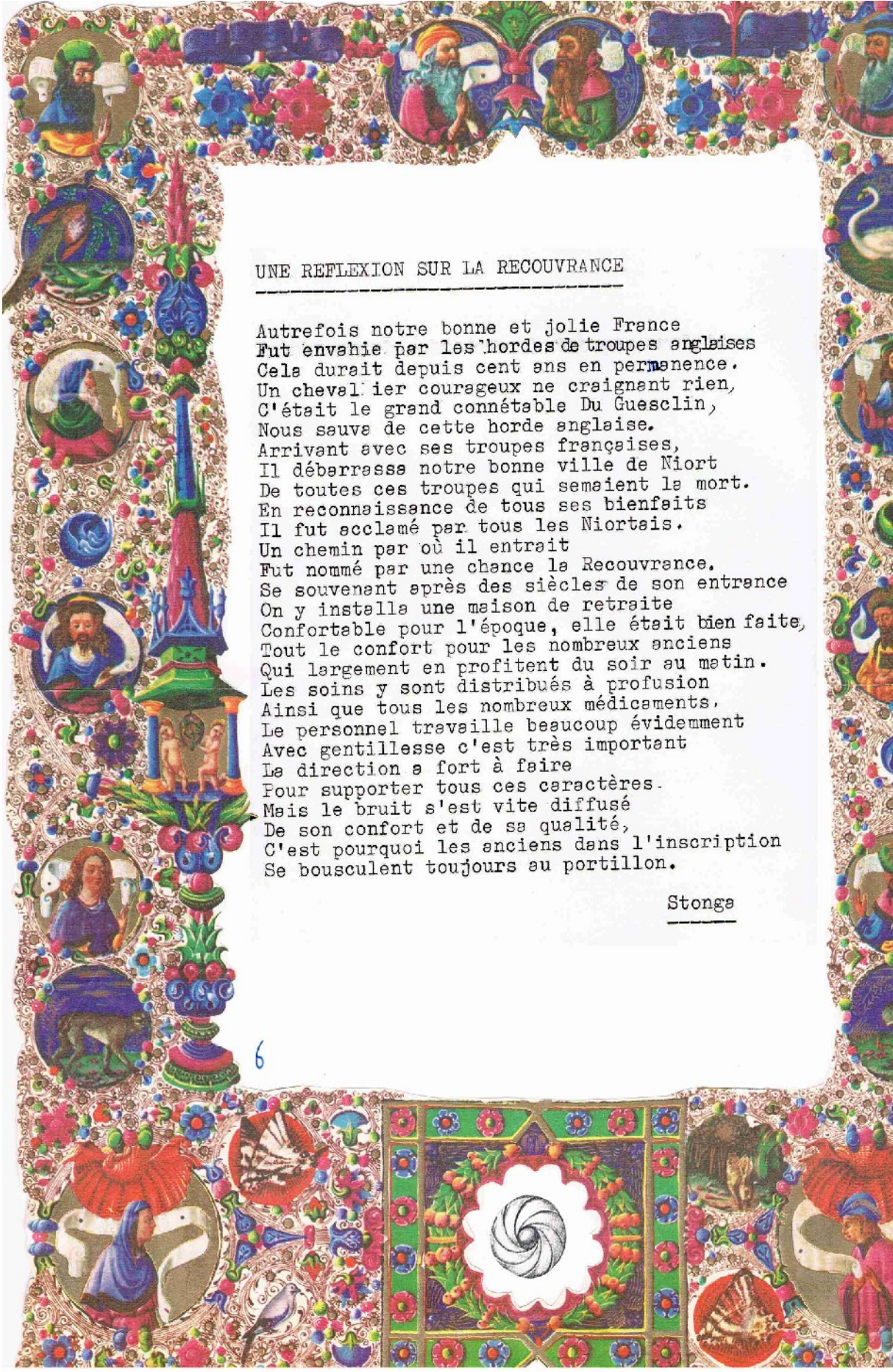
Pendant ce stage, trois semaines ont été consacrées à effectuer un travail à plein temps dans un établissement de notre choix. J'ai choisi de travailler auprès des personnes âgées au Foyer de la Recouvrance à N . J'effectuais avec les jeunes T.U.C. les travaux d'entretien des locaux des chambres, le petit ménage journalier. J'aidais l'infirmière à préparer les traitements. Avec l'aide soignante je faisais les toilettes et je donnais les bains. J'ai beaucoup aimé ce stage, ayant eu de nombreux contacts avec les pensionnaires qui étaient très gentils.

En résumé ce stage m'a beaucoup apporté par le contact avec des gens que j'ai bien aimés. Un travail que je désire continuer. Des connaissances nouvelles sur le plan théorique. Cependant, m'a-t-on dit, des efforts restent à faire sur la communication.

Résultat en partie positif mais... ne pas renouveler.



Danièle.



UNE REFLEXION SUR LA RECOUVRANCE

Autrefois notre bonne et jolie France
Fut envahie par les hordes de troupes anglaises
Cela durait depuis cent ans en permanence.
Un chevalier courageux ne craignant rien,
C'était le grand connétable Du Guesclin,
Nous sauve de cette horde anglaise.
Arrivent avec ses troupes françaises,
Il débarrasse notre bonne ville de Niort
De toutes ces troupes qui semaient la mort.
En reconnaissance de tous ses bienfaits
Il fut acclamé par tous les Niortais.
Un chemin par où il entrait
Fut nommé par une chance la Recouvrance.
Se souvenant après des siècles de son entrance
On y installe une maison de retraite
Confortable pour l'époque, elle était bien faite,
Tout le confort pour les nombreux anciens
Qui largement en profitent du soir au matin.
Les soins y sont distribués à profusion
Ainsi que tous les nombreux médicaments,
Le personnel travaille beaucoup évidemment
Avec gentillesse c'est très important
La direction a fort à faire
Pour supporter tous ces caractères.
Mais le bruit s'est vite diffusé
De son confort et de sa qualité,
C'est pourquoi les anciens dans l'inscription
Se bousculent toujours au portillon.

Stonge

L'AMITIE

Elle naît d'une confiance, elle naît d'un sourire ,
Elle naît d'une cigarette offerte, d'un regard sur un canevas ,
Elle naît d'une danse offerte , d'une histoire qui fait rire ,
D'angoisses et d'une maladie que l'on remonte pas à pas.

Elle progresse à l'heure des aux-revoirs,
Elle se ravive à l'heure des grosses bises ;
Elle esquisse une larme , et garde mille espoirs
DE se raviver de loin comme une eau vive .

Chacun reprend et sa route et son travail et ses amours,
Mais l'un a dit à l'autre le fond de son âme ,
Il lui a confié ce que furent et ses désespérations et ses troubles
Ses heures d'espérance et ses lettres au jour le jour .

Les confidences et les espoirs dég^{us} de mariage .
Et tous ces mots qu'il garde comme un talisman;
Et voici qu'on les garde plus qu'il ne faudrait ,
Le téléphone est un lien qui entretient son feu dans l'âtre .

Le temps qui toujours use ici ne fait que raviver les flammes ,
C'est un vent très doux que l'on souffle sur les âmes :
Braises rougeoyantes que ne recouvre aucune cendre ,
Et qui ne s'éteignent pas même au plus fort de décembre .

Une voix douce et caressante et le souvenir d'une valse,
Valse à mille et mille temps comme chante Jacques Brel :
Amitié qui voudrait devenir de l'amour fidèle
Et qui se nourrit de plus profondes flammes .

Louis L.



JEAN - LUC.

L'ARBRE SEUL

"Bonjour! Je suis seule, je voudrais me faire des compagnons.
 Pourquoi je suis seule? Pourquoi personne ne m'aime?
 Tout le monde me rejette?
 Je voudrais rencontrer quelqu'un en qui je pourrais avoir confiance
 et à qui parler de mes problèmes.
 Mais comment faire?
 Je suis triste, je me demande pourquoi ils m'ont planté là tout seul.
 Au début, quand ils m'ont planté, j'étais tout petit, j'étais entourée
 de mes parents mais ils se battaient tous les jours et encore maintenant
 et moi je pensais à partir et je me sentais malheureuse parce qu'il y avait
 mon frère et ma soeur derrière.
 On m'a déplanté et on m'a mis dans cet endroit, mais je ne voulais pas.
 Mais ils m'ont emmenée de force. Je pensais qu'ils m'avaient emmenée
 pour que je ne sois plus seule et pour qu'il n'y ait plus de cris et
 pour faire la connaissance d'un arbre heureux."
 Comme l'arbre malheureux disait ce qu'il avait sur le coeur, l'arbre heureux
 s'approche de lui.
 "Pourquoi pleures-tu, arbre malheureux?"
 L'arbre malheureux ne répondit rien, l'arbre heureux lui dit: "De toute façon
 tu n'as rien à me dire, j'ai tout entendu."
 L'arbre malheureux commença à sourire. Ils devinrent amis.
 L'arbre heureux commença à lui apprendre à être heureux.
 "Il faut penser à toi et non à ta famille. En t'écoutant je vois que tu as
 eu beaucoup de difficultés avec ton père et ta mère, je comprends que tu
 as été battu. Il faudrait que tu ne vois pas ta famille pendant un moment,
 tu verras, tout s'arrangera. Arrête de pleurer et fais comme moi. Moi aussi
 j'ai eu beaucoup de problèmes, j'ai même fait des tentatives de suicide parce que mon père est mort
 et j'ai galéré pas mal. Je me suis débrouillé pour trouver un toit et j'ai
 fait des connaissances et si tu restes avec moi, tu feras des connaissances,
 je te ferai connaître mes amis et tu ne pleureras plus.
 Ils te feront rigoler et tu deviendras vert, il n'y aura plus cette tache
 au milieu de toi. Elle se refermera et tu seras heureux."



L'arbre malheureux répondit: "D'accord, je te suis."

Il regarda autour de lui et commença à pleurer parce qu'il était très timide.

"Il ne faut pas pleurer," dit l'arbre heureux. Tous les amis de l'arbre heureux entourèrent l'arbre malheureux et lui expliquèrent qu'il n'y avait pas que lui qui avait des problèmes.

"Demain nous travaillerons ensemble." (L'arbre heureux et l'arbre malheureux).

Un autre arbre lui dit: "Tu es le droit de pleurer si tu es beaucoup de chagrin et tu es le droit de le montrer."

L'arbre malheureux répondit: "Que va dire mon ami si je pleure?"

- Il comprendra que tu es beaucoup de chagrin. Si tu caches ton chagrin, tu emploies toute ta force à le cacher et alors tu t'épuises pour rien."

L'arbre malheureux répondit: "J'en parlerai à mon ami pour voir si c'est vrai."

Oui, c'est vrai, il a raison.

Alors l'autre arbre lui dit: "Que vas-tu faire de ton chagrin?"

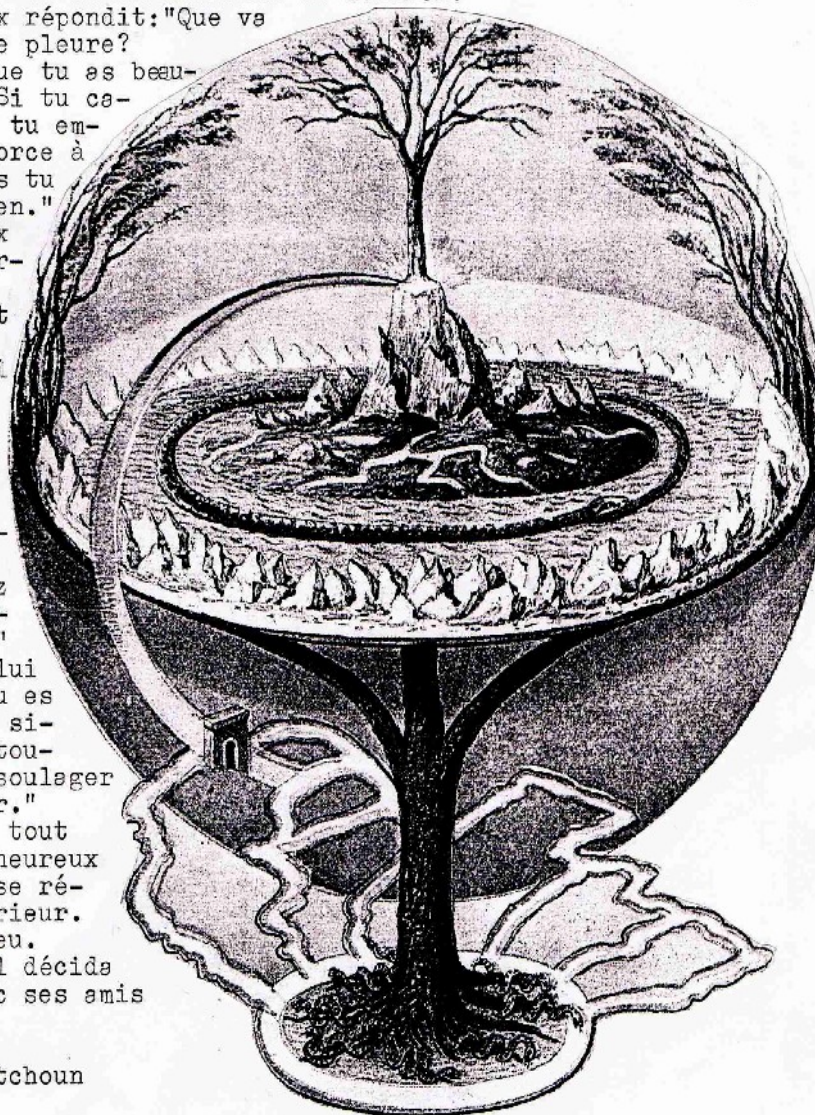
- Je vais le laisser partir. Surtout ne me laissez pas seul, je pourrais tomber mort."

Les autres arbres lui répondirent: "Si tu es décidé, fais nous signe, nous serons toujours là pour te soulager et pour te soigner."

Quand il entendit tout cela, l'arbre malheureux sentit son cœur se réchauffer à l'intérieur.

Et il sourit un peu.

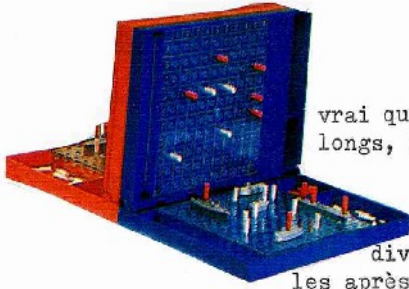
Et le lendemain il décida de travailler avec ses amis et de REUSSIR.



Pitchoun



REFLEXIONS SUR UN SEJOUR



Cinq semaines, ce n'est pas long me direz-vous, il est vrai que dans mon entourage les séjours étaient beaucoup plus longs, il n'en reste pas moins vrai que le temps m'a paru long.

J'ai pourtant utilisé tous les moyens pour m'occuper, mettre le couvert, faire la vaisselle, la cafetaria, diverses activités du Centre Social fort louables; et cependant les après-midi bien qu'entrecoupées par le café de quatre heures étaient très longues.

J'ai parlé de cela avec une infirmière et sur l'instant il m'est venu une idée, pourquoi l'établissement ne disposerait-il pas de deux animateurs: un par étage qui s'occuperaient d'organiser les après-midi par des jeux, des concours de carte, de pétanque, jeux de société, organisations de petites fêtes et toute autre animation qui pourrait occuper les malades.

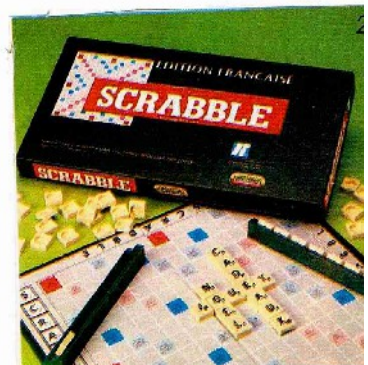
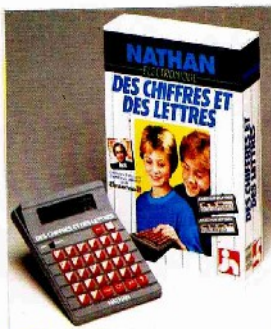
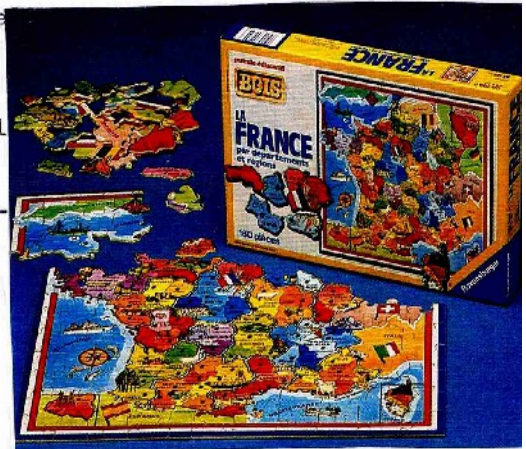
Je crois qu'il est important de vaincre cette oisiveté ou cet abrutissement par la télévision; une personne venue en hôpital de jour a mangé et tricoté devant la télé en attendant la fin, je ne pense pas que ce soit là la finalité de l'hôpital de jour.

Les deux animateurs pourraient travailler en relation avec le Centre Social qui a trop peu de moyens pour s'occuper de tout le monde, il y aurait peut-être moyen d'ouvrir la cafetaria un peu plus longtemps, ce qui éviterait certaines ruées.

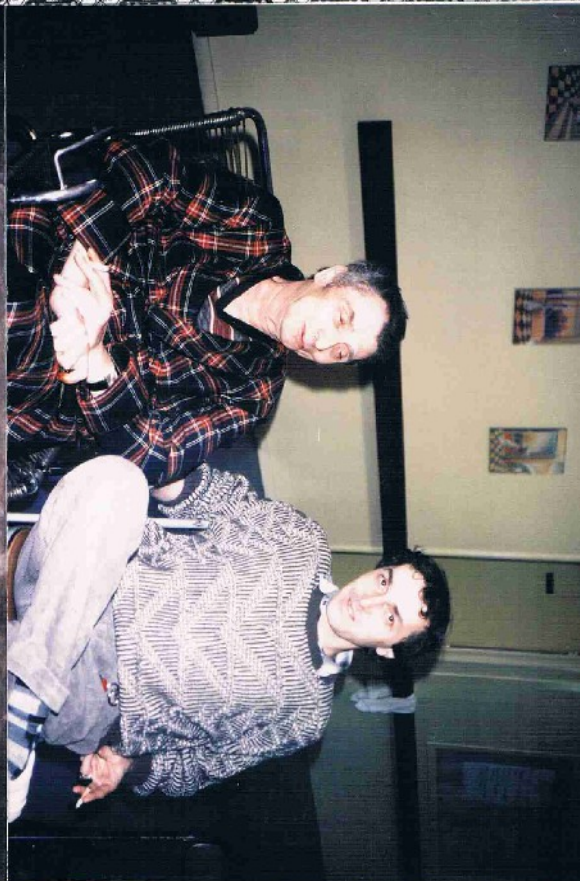
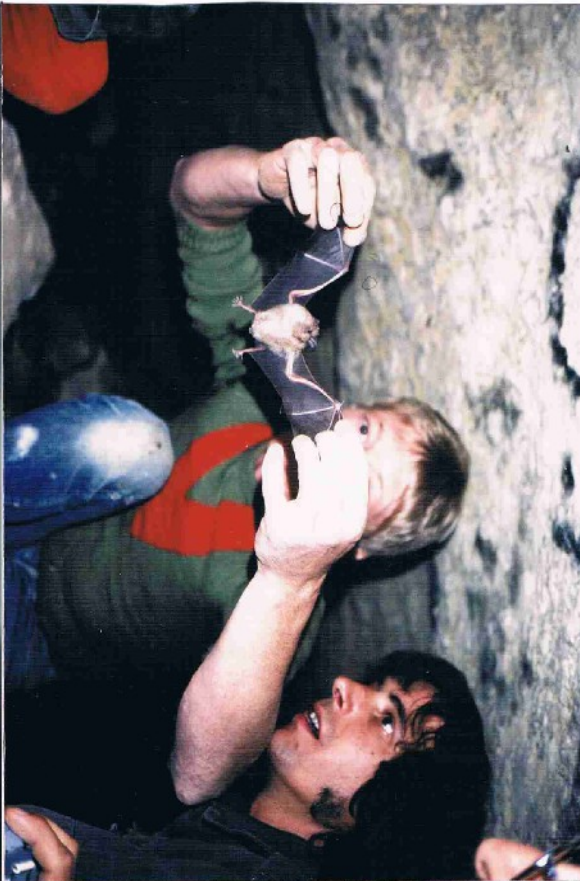
Il est important de faire faire des activités aux malades car il me semble que cela serait thérapeutique et cela permettrait peut-être aux infirmiers et infirmières de jouer pleinement leur rôle psychiatrique, car à de rares exceptions près je ne les ai jamais vu faire, trop occupés qu'ils étaient à remplir des tâches d'aides soignants.

Ceci étant je n'étais pas malheureux aux Coteaux, j'y ai un peu usé mes semelles de chausson dans les couloirs ce qui faisait bien rire la couturière, le personnel médical était d'une gentillesse et d'un dévouement exemplaires donc le souvenir du séjour est bon.

si ces quelques lignes peuvent servir à mes amis encore hospitalisés j'en serais très heureux.



J.P. R



E s p o i r s

Le soleil dans ses ors s'est couché et se lève la première étoile
Sur le tapis des cieux la lune est posée comme une faucille ;
Le rossignol a chanté son dernier refrain inutile ,
La nuit s'endort comme une mariée dans ses voiles .

Mon coeur endolori se ressent d'une journée trop rude
Et mes pensées s'enferment dans l'inquiétude ;
Depuis combien de temps est-il habillé de noir
Et quand se levera de mes soucis le dernier soir ?

Le soleil , pâle , brille dans le brouillard
Et je me lève , les pensées engluées de durs cauchemars ;
Dans mon jardin se poussent les premières tulipes ,
Leurs boutons clos sur la terre livide .

Midi se traîne et mon coeur s'ouvre
Sous ses jeunes rayons ocre et pourpre ;
Mon amie m'écrit et son corps s'inscrit
Entre les lignes et l'amour y resplendit .

Les nuages se sont dissipés comme une fumée de bois clair
Et je suis parti parmi les champs et les folles herbes ;
J'ai salué les hommes , les biches et les chênes centenaires ,
Les allées s'allongent entre les sequoias superbes .

J'ai composé une chanson et chanté ses notes cristallines ,
J'ai rencontré les sylphes et les ondines
Qui dansaient , folles d'amour , dans les clairières :
Elles ont charmé et embaumé mon coeur en un éclair .

Et je m'en suis revenu pour répondre à ma belle ,
La joie et l'amour chanteront dans mes vers :
Finies les angoisses et les peines , voici l'espoir
Qui dans mon coeur a installé son nid jusqu'au soir .

10/1/86

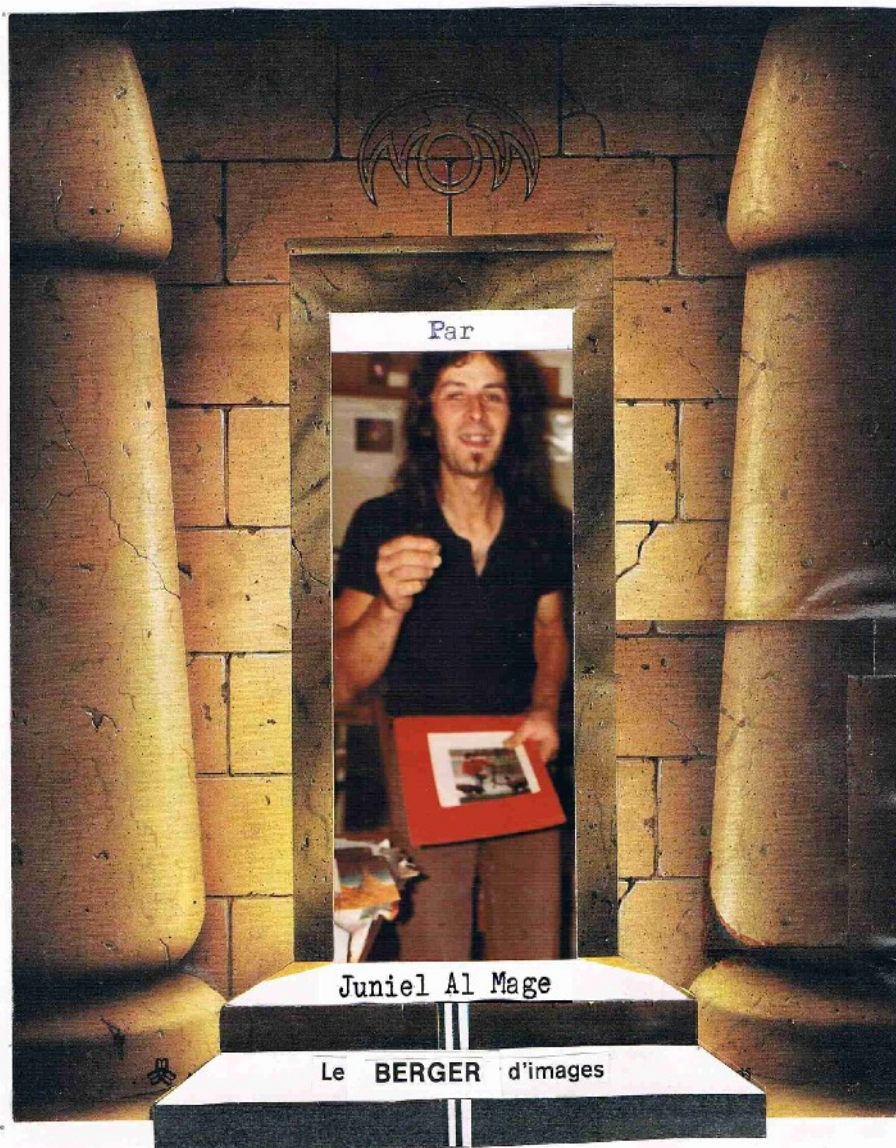
ROMAN-PHOTOS COMPLET

L'art du collage ne s'arrête pas aux seules images découpées, mixées et juxtaposées pour former une nouvelle représentation. Les mots, les phrases eux aussi peuvent être détournés, tronqués de façon à obtenir une autre signification. Le roman-photo pour cela offre un réservoir infini de matériel brut. Chaque image coupée de son contexte prend alors une autre valeur surréaliste, comique ou simplement étrange.

Juniel Al Mage est passé maître dans ce genre de représentation; il possède une collection de millions d'images dont il a bien voulu nous confier quelques exemplaires pour le journal.

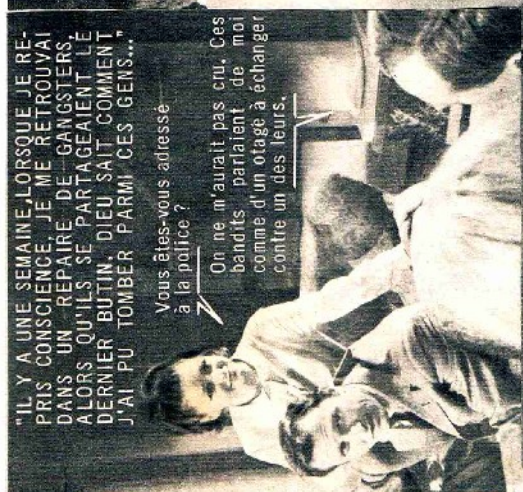
"Toute ressemblance avec des faits existants ou ayant existé ne serait que pure coïncidence."

A chacun son style





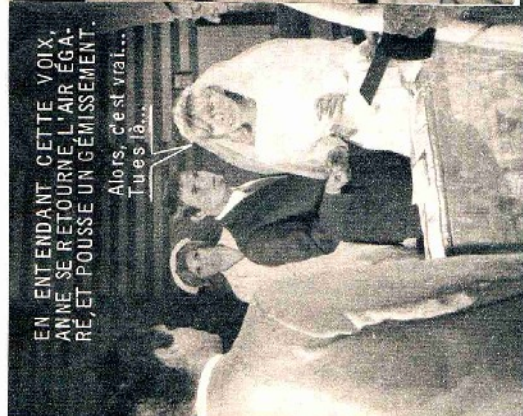
Mon histoire est incroyable... mais elle est vraie. Il y a un peu plus d'un mois à Stockholm, je sortais de chez moi et montais en voiture lorsque je reçus un coup violent à la tête et j'eus l'impression que mes poches...



"IL Y A UNE SEMAINE, LORSQUE JE RE-PRIS CONSCIENCE, JE ME RETROUVAI DANS UN REPAIRE DE GANGSTERS. ALORS QU'ILS SE PARTAGEAIENT LE DERNIER BUTIN, DIEU SAIT COMMENT, J'AI PU TOMBER PARMI CES GENS..."

Vous êtes-vous adressé à la police ?

On ne m'aurait pas cru. Ces bandits, parlaient de moi comme d'un otage à échanger contre un des leurs.



EN ENTENDANT CETTE VOIX, ANNE SE RETOURNE. L'AIR ÉGARÉ, ET Pousse un gémissement.

Alors, c'est vrai... T'es là...



LE JEUNE HOMME NE PEUT DIRE.

Qu'est-ce que vous en savez ?

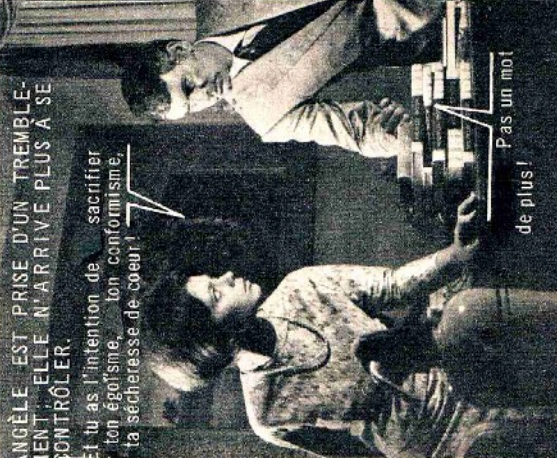
Ce n'est pas difficile à comprendre.



"ET MOI AUSSI JE VOUS AI VITE COMPRIS"

Dire que c'est peut-être sûr de cette loi, que nous venons tous ici !

Qui ! nous voulons voir la lutte de l'homme contre les éléments et les sauvages.



ANGÈLE EST PRISE D'UN TREMBLEMENT. ELLE N'ARRIVE PLUS À SE CONTRÔLER.

Et tu as l'intention de sacrifier ton égoïsme, ton conformisme, ta sécheresse de cœur !

Pas un mot de plus !



MIREILLE PRISE D'UN DÉGOÛT SORDAIN, SE DÉFEND AVEC FUREUR...

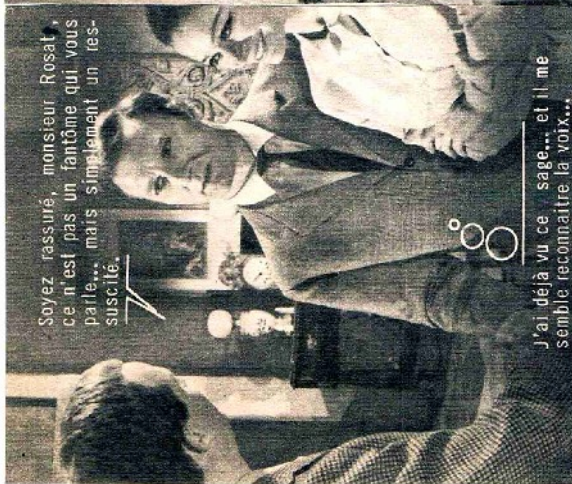
Ne comprends-tu pas

? Je veux oublier tes bras.

Laisse-moi...



Ton père n'est pas facile à comprendre... On dirait qu'il a peur de se montrer tel qu'il est... On dirait qu'il a peur,



Soyez rassuré, monsieur Rosat, ce n'est pas un fantôme qui vous parle... mais simplement un ressuscité.

J'ai déjà vu ce sage... et il me semble reconnaître la voix...



Elle est changée. Quelque produit dans sa vie... C'est la seule explication. J'aurais dû agir plus tôt!

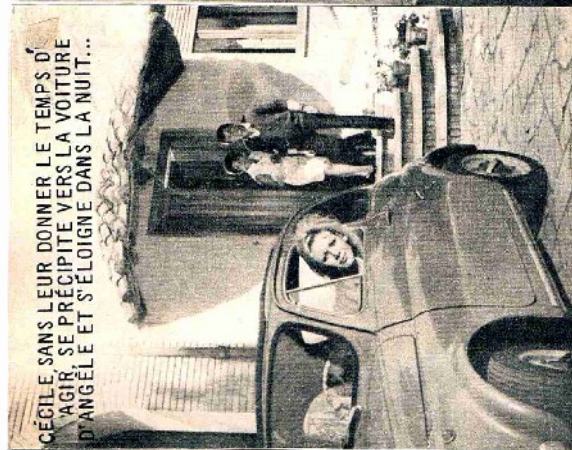


PENDANT CE TEMPS-LÀ, À PARIS...

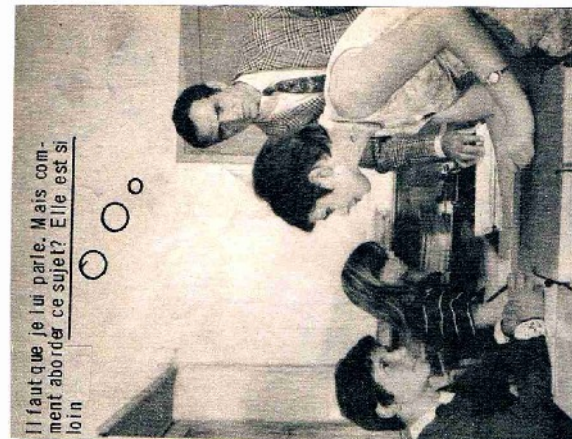
Vraiment, je ne te comprends pas, Vincent! Tu es là avec une tête d'âne, alors que tu devrais sauter.



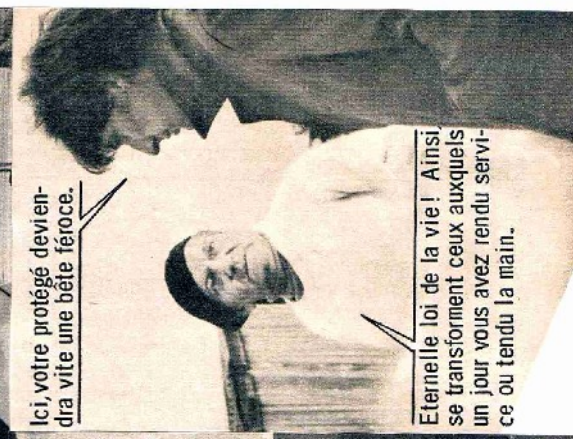
SENSIBLE À LA BEAUTÉ DE CETTE FEMME, FÉLIX S'EXECUTE AUSSIÔT.



CÉCILE, SANS LEUR DONNER LE TEMPS D'AGIR, SE PRÉCIPITE VERS LA VOITURE D'ANGÈLE ET S'ÉLOIGNE DANS LA NUIT...

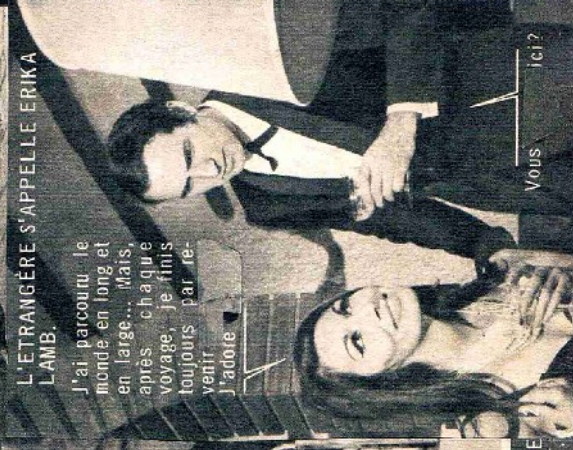


Il faut que je lui parle. Mais comment aborder ce sujet? Elle est si loin.



Ici, votre protégé deviendra vite une bête féroce.

Eternelle loi de la vie! Ainsi se transforment ceux auxquels un jour vous avez rendu service ou tendu la main.



L'ÉTRANGÈRE S'APPELLE ERIKA LAMB.

J'ai parcouru le monde en long et en large... Mais, après chaque voyage, je finis toujours par revenir. J'adore.

Vous ici?



Est-il possible que tu ne rendes pas Gertrude est malade!

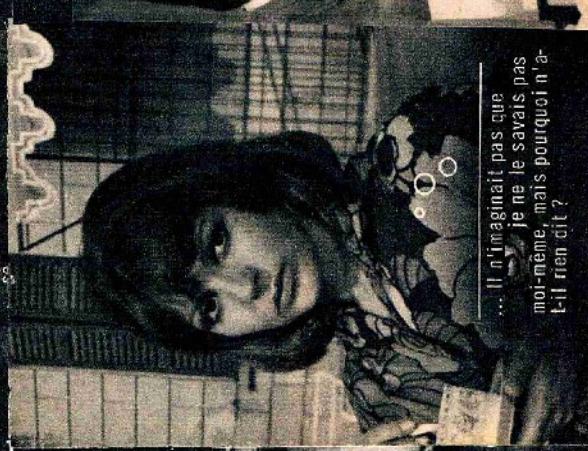
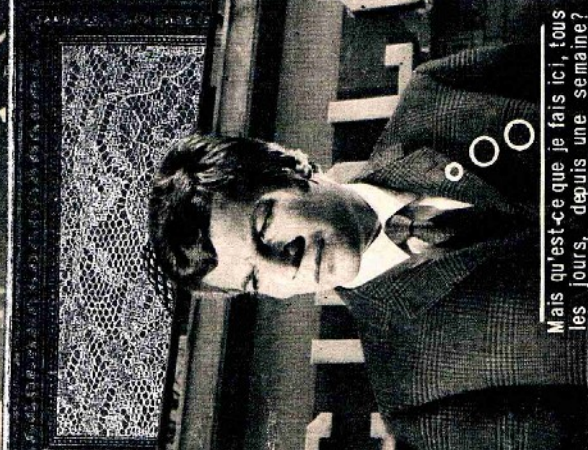
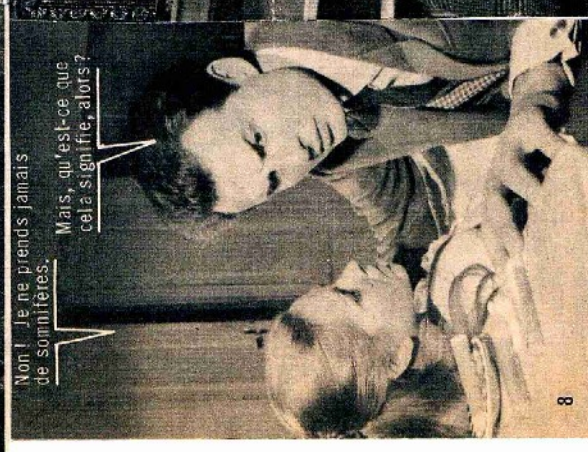
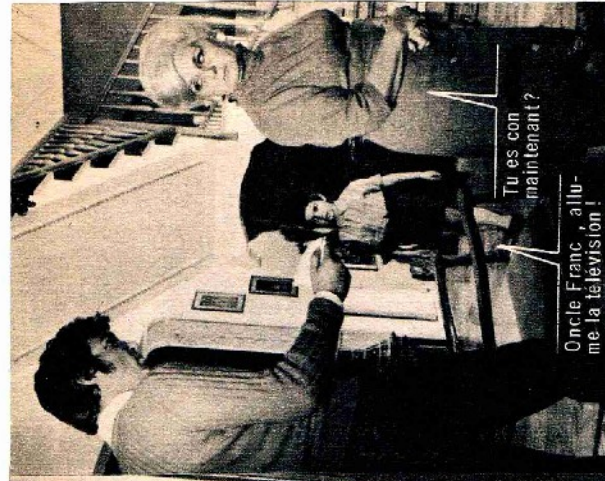
Elle ne l'est pas. Je suis con elle est une simulatrice.

Non ! Je ne prends jamais de somnifères.

Mais, qu'est-ce que cela signifie, alors?



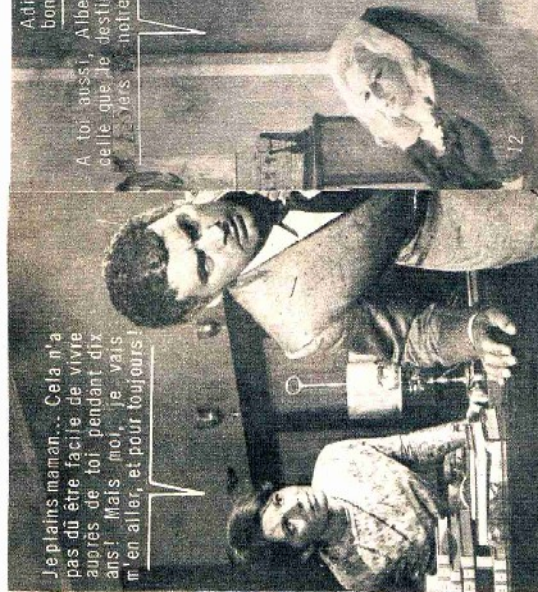
Voilà Ceci



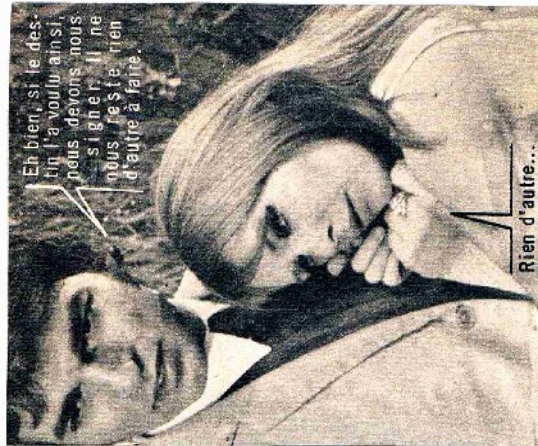
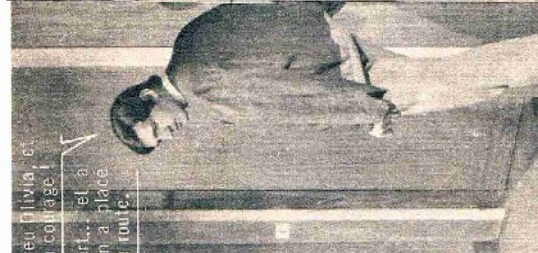
"ELLE ETAIT DANS UN TEL ETAT
QUE LE VERRE LUI ÉCHAPPA DES
MAINS. ELLE NE FIT JURER DE
RÉVÉLER SON SECRET



J'étais maman... Cela n'a
pas dû être facile de vivre
auprès de toi pendant dix
ans! Mais moi, je vais
m'en aller, et pour toujours!

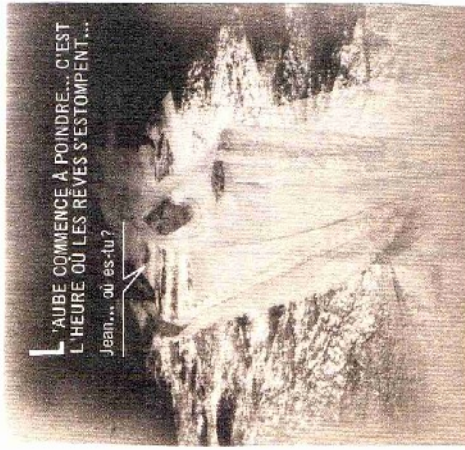


Adieu, Olivia, et
bon courage!
A toi aussi, Albert... et à
celle que le destin a placée
à l'écart de notre route.

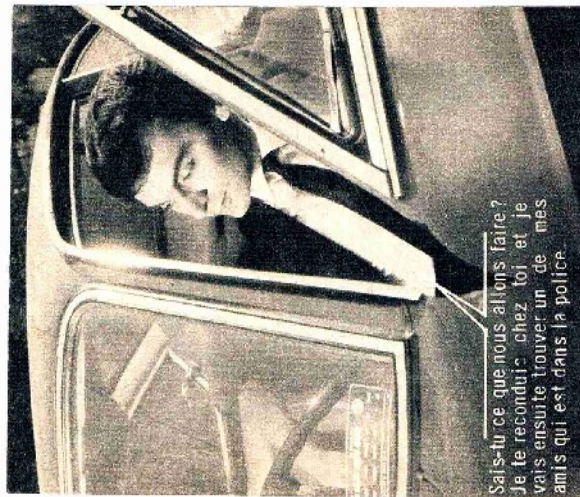


Eh bien, si le des-
tin l'a voulu ainsi,
nous devons nous
s'ignier! Il ne
nous reste rien
d'autre à faire.

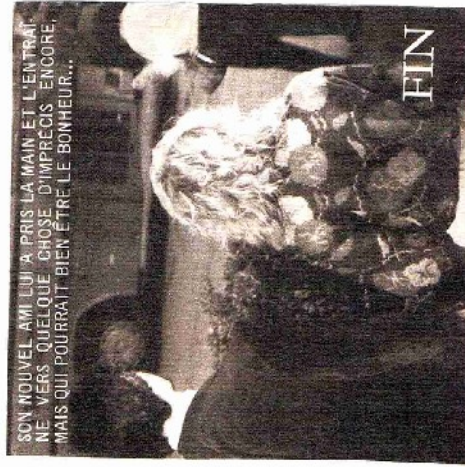
Rien d'autre...



L'AUBE COMMENCE À POINDRE... C'EST
L'HEURE OÙ LES RÊVES S'ESTOMPENT...
Jean... où es-tu?



Sais-tu ce que nous allons faire?
Je te reconduis chez toi et je
vais ensuite trouver un de mes
amis qui est dans la police.



SON NOUVEL AMI LUI A PRIS LA MAIN ET L'ENTRAÎ-
NÉ VERS QUELQUE CHOSE D'IMPÉCIS ENCORE,
MAIS QUI POURRAIT BIEN ÊTRE LE BONHEUR...

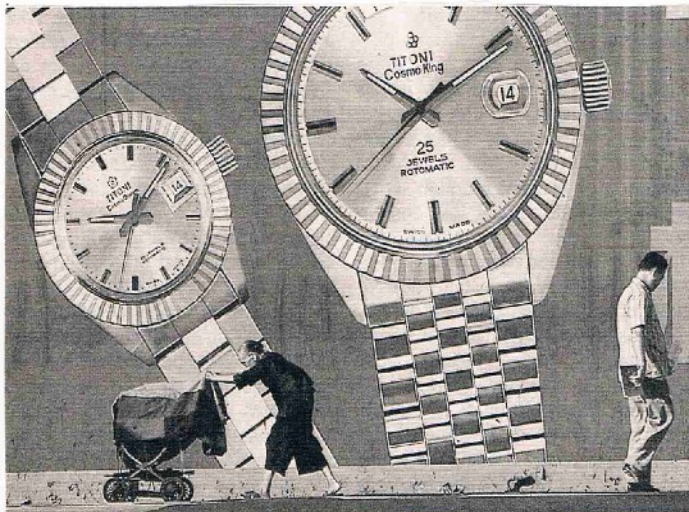
FIN

Louis LEMARIE

Quelques rimes sur le temps

--:§:--=:§:--=:§:--=:§:--

Le temps ce grand dévorant
Qui croque la vie à belles dents
Soufflant tantôt joie et bonheur
Réservant du temps pour le malheur
Les minutes sont très bien orchestrées
Elles nous dictent invariablement notre destinée
La jeunesse dans toute son ardeur
N'en goûte pas vraiment le saveur
Mais quand après bien des années

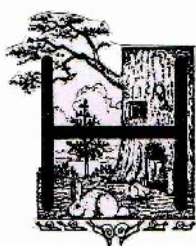


Le temps poursuit sa ronde endiablée
Sur son passage rien ne résiste
Les rois les grands les petits mis hors piste
Sa pendule et son balancier inexorable
Sonne pour tout le monde c'est inévitable
Mais dans ces minutes qui ne s'arrêtent jamais
Qu'il faut saisir vite et sans délai
J'en prends quelques unes pour vous remercier
Mon Dieu du temps que vous m'avez accordé
Il n'est pas donné à tout le monde
A quatre-vingt sept printemps de faire la ronde
Quatre-vingt sept printemps c'est vraiment charmant

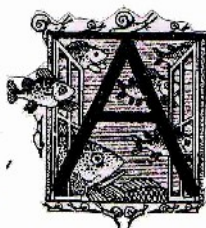
Mais les hivers sont bien plus pesants
 Bien des choses sont passées si vite
 Qu'elles ont mélangé grandes et petites
 Dans mon petit cerveau de moineau
 Je ne les retrouve pas aussitôt
 La perte subite de ma mémoire
 Me rend compte d'une partie de ses tiroirs
 Les printemps les hivers accumulés
 Font que je ne puis les retrouver
 Mais il faut en prendre son parti
 De tout ce monceau d'années moisies
 Et je souhaite à tous mes enfants
 De pouvoir largement en faire autant
 Il faut bien que la terre reprenne
 Tout ce qu'elle a nourri sans peine
 Les hommes les plantes et les animaux
 Tout cela retourne au tombeau
 Mais de toutes ces pensées lugubres
 Je ne m'attriste pas ce serait absurde
 Pas un seul des grands ou des fous
 N'est jamais resté debout.

STONGA

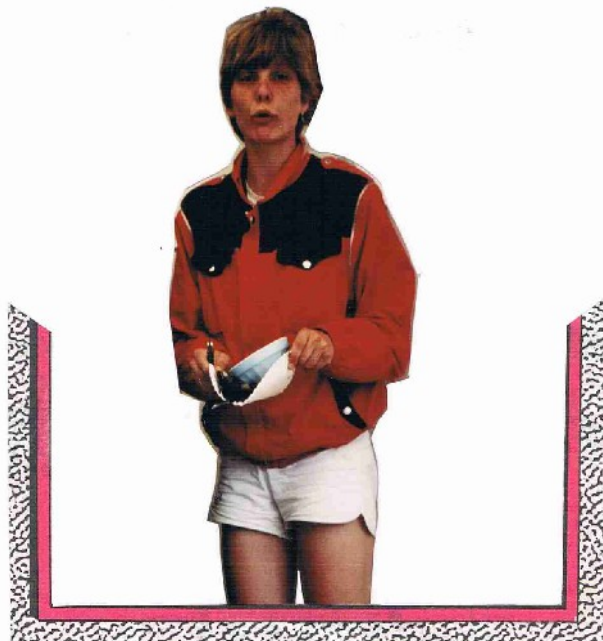




ISTOIRE DE

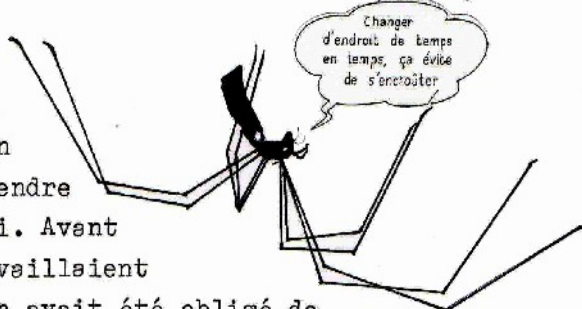


L'ARAIGNÉE



Il éteit une fois l'histoire d'une petite araignée qui s'appelait Dominique. Elle éteit dans une cellule. Elle se sentait mal, elle avait envie de partir. Il y avait du bruit à côté. Elle se disait: "Je n'ai pas envie de moisir ici. Je voudrais retrouver ma chambre."

Un gros chien briard descendit lui rendre visite. C'était son ami. Avant ils s'amusaient et travaillaient ensemble. Mais le chien avait été obligé de partir et la petite araignée était restée très seule et très triste. Elle avait envie de mourir. Mais le gros chien revint la voir. Il lui dit: "Il faut que tu manges et que tu sortes de là." La petite araignée pensait qu'elle n'y arriverait pas. Le gros chien lui répondit: "Tu dis n'importe quoi, quand on veut, on peut!" La petite araignée ne savait plus quoi penser. Elle se disait: "J'en ai marre, il ne faut pas que tu me laisses tomber sinon il n'y a plus d'araignée". Le gros chien était bien triste d'entendre la petite araignée dire ça. Il se fâcha un peu: "Arrête tes conneries et bouge ton cul!" La petite araignée n'écoutait plus et se bouchait les oreilles. C'étaient des choses qu'elle faisait souvent parce que dans ces moments-là elle pensait à sa famille araignée et alors elle ne savait plus.





Un jour, la petite araignée rencontra un jeune homme araignée. Il était gentil et il la respectait beaucoup et encore aujourd'hui. Il lui dit: "Je construirai une belle toile et tu viendras avec moi." La petite araignée se disait: "Pas tout de suite parce que je ne suis pas encore prête. Pour que je sois prête il faudrait que j'aïlle mieux. Et pour que j'aïlle mieux il faudrait que je trouve un travail qui me plaît. Peut-être aussi je pourrais aller habiter chez ses parents. Là bas je penserais à mes amies qui sont ici et à ma famille et je serais malheureuse; la bonne solution, se disait l'araignée, ce serait de rester à T parce que j'ai besoin de mes amies que j'aime beaucoup."



Huit jours plus tard, la petite araignée sortait. Elle retrouva sa chambre et revit ses amies et son copain araignée. Elle allait le voir les week-ends. Le copain passa son permis et trouva une belle maison. Il lui dit: "Si tu veux venir, je t'attendrai toujours." La petite araignée décidé d'y aller. Elle arrive dans la maison, se mit à faire le ménage et à faire à manger. Ils mangèrent ensemble et allèrent voir ses parents et les amies.



Les jours passaient. La petite araignée retrouvait ses amies. Elle les voyait de temps en temps et écrivait beaucoup. Elle n'était pas très heureuse à cause de sa famille. Elle décida d'y retourner avec son copain. La rencontre avec son père se passe bien. Tout le monde était content que la petite araignée ait trouvé un ami. Sa mère disait: "Garde-le, tu as une chance de t'en sortir". Le père disait: "Fais ce que tu veux, je n'en ai rien à foutre." Il disait cela parce qu'il était jaloux. La petite araignée avait fait exprès de le rendre jaloux parce qu'elle voulait se venger.



Cela finit par une bagarre, sa soeur voulait partir avec son fils. La petite araignée décida: "Je vais éclaircir les choses, je peux le faire parce qu'il y a quelqu'un derrière moi qui me protégera." Elle le fit et gagna le droit d'être heureuse.



Elle repartit chez elle avec son copain, sa soeur et son fils. Ils vécurent tous ensemble. Et tout se passa bien. La soeur se remaria, elle eut d'autres enfants. Et la petite araignée pensait encore à sa mère.

Pitchoun



Gemmaes G

VOYAGE EN Roumanie

PAR

Jean M

Je suis allé en Roumanie avec mon épouse bien aimée au mois d'Août de l'an de grâce 1966.

L'avion d'Air France qui nous a emmenés de Paris nous a déposés quelques heures plus tard sur l'aéroport de Constantza, port sur la Mer Noire. Nous faisons partie d'un groupe de touristes européens, Français, Hongrois, Allemands, pour la plupart. Une chambre nous était réservée dans un hotel donnant sur la plage. Dès notre arrivée nous avons été frappés par le fait qu'à chaque client correspondait un serveur ou un pendore local.

Le temps était comparable à celui des Sables d'Olonne à même époque. La plage était immense. Je me consacrai d'abord aux bains de soleil. Quand le chaleur se faisait trop sentir, j'allais piquer un nez dans la Mer Noire. L'organisme qui nous recevait avait initialement prévu de nous lotir de membres de leur police, secrète ou autre. J'en profitai pour me lier d'amitié avec l'un d'eux, Nboukov, banquier de l'organisme de surcroit, qui finira par me raconter lui-même ses petites histoires de poulet. J'ai été étonné de la pureté de son français, on n'en parle pas un meilleur à la Sorbonne, et par son sens de l'humour. Dans la



suite du voyage il ne nous a jamais accompagnés, attaché qu'il était à sa plage.

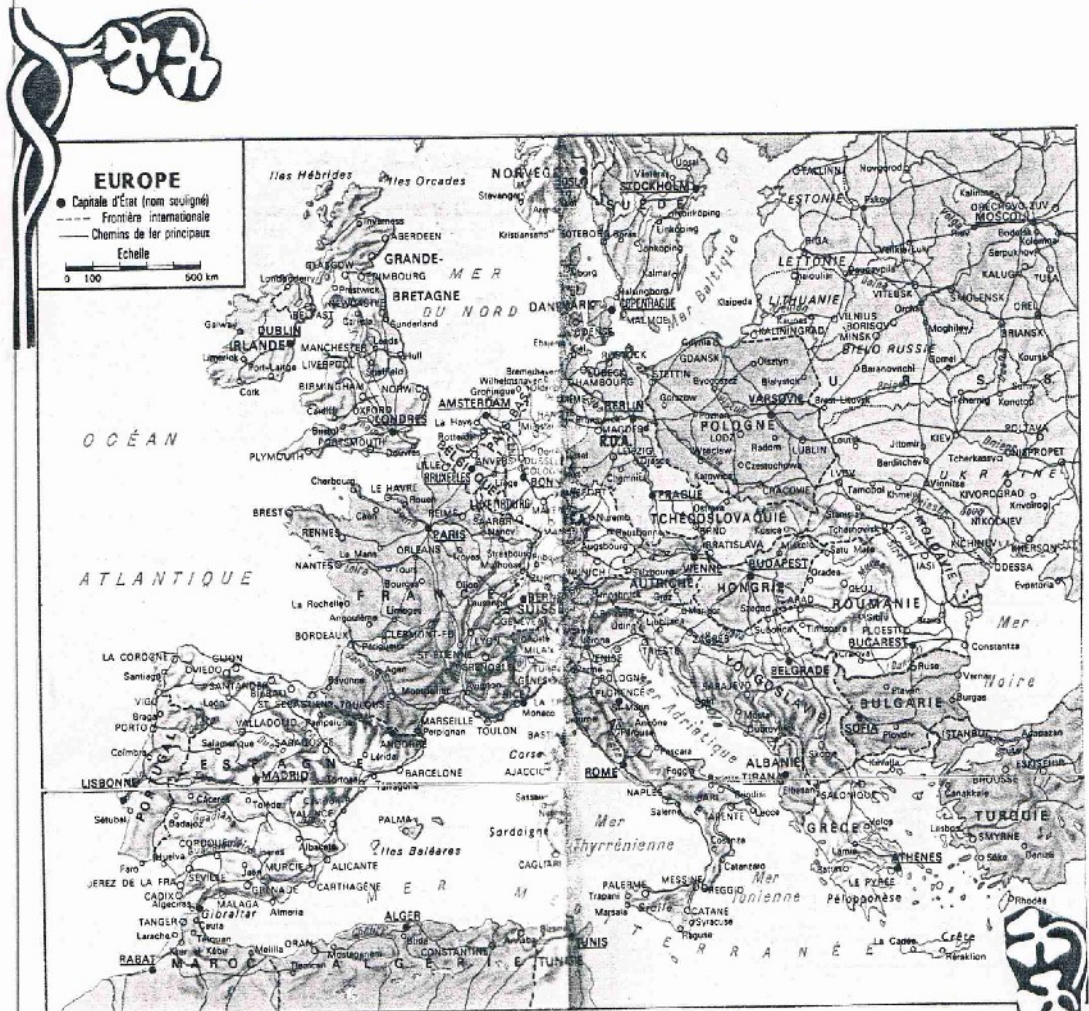
Le restaurant était correct. Nous étions des hôtes de choix. J'aimais bien les Roumains, des gens vraiment gentils.

Après une semaine sur cette plage, nous sommes partis en Moldavie. Je n'ai pas une attirance particulière pour le style moldave mais d'après ce qu'en disait l'entourage, c'était vraiment très beau. Nous avons visité des églises orthodoxes et nous sommes arrêtés une nuit dans un monastère où les moines, des popes, avaient des tenues vraiment curieuses, de longues tuniques marrons et des couvre-chefs longs et hauts. La Moldavie est un pays magnifique situé au bout de la chaîne des Carpates. Nous avons eu la chance de descendre dans un grand hotel qui possédait une salle de spectacle où nous avons assisté à des danses folkloriques. Nous y avons essayé le caviar roumain, comparable en tous points au caviar russe, accompagné d'un semblant de vin rosé fait de vin blanc additionné de quelques gouttes de sirop. Au bout d'une semaine en Moldavie, nous sommes remontés dans l'avion via la Russie.

Premier arrêt à Odessa, une très grande ville d'un peu plus de 500.000 habitants. Le deuxième arrêt fut pour Sébastopol, en Crimée, où j'ai réitéré mes baignades dans la même mer, toujours aussi Noire.

Nous avons ensuite regagné Constantza d'où nous avons pris un avion pour Istanbul. Là, un guide vélocé a réussi à nous faire visiter en vingt-quatre heures la Mosquée Bleue, le musée de Topkapı, l'église Sainte-Sophie et à nous faire traverser le Bosphore dans une frêle embarcation, histoire de nous assurer de notre passage en Asie.

A ce stade, le voyage touchait à sa fin. Nous sommes alors repartis à Constantza, y avons bouclé nos valises, que nous avions grosses, et sommes montés dans l'avion commercial russe qui répondait au doux nom d'Iliouchine pour regagner nos pénates airvaudoises.



ESSAI D'INTERPRETATION

D'UN POEME DE

GERARD DE NERVAL

Par le Père

Louis LEMARIE

Vers Dorés

--:SS:--



Homme! libre penseur - te crois-tu seul pensant
Dans ce monde où la vie éclate en toute chose?
Des forces que tu tiens ta liberté dispose,
Mais de tous tes conseils l'univers est absent.

Respecte dans la bête un esprit agissant...
Chaque fleur est une âme à la nature éclore,
Un mystère d'amour dans le cristal repose;
Tout est sensible.- Et tout sur ton être est puissant.

Crains dans le mur aveugle un regard qui t'épie:
A la matière même un regard est attaché...
Ne la fais point servir à quelque usage impie.

Souvent dans l'être obscur habite un dieu caché;
Et, comme un oeil naissent couvert par ses paupières
Un pur esprit s'accroît sous l'écorce des pierres.

Ce sonnet est extrait des Petits Châteaux de Bohême, publiés en 1848. Baudelaire s'en souviendra lorsqu'il écrira: "Homme libre, toujours tu chériras la mer". Libre penseur, Gérard de Nerval ne s'adresse pas à lui-même qui fut toujours le contraire d'un libre penseur mais un homme de mysticisme, d'ésotérisme et de religions. "La vie éclate en toute chose": image de ces printemps, celui des actrices ou des paysages que Gérard s'en allait sans fin rejoindre dans le Valois, du côté de Chailly et de Mortefontaine. "Des forces que tu tiens ta liberté dispose": le troisième vers de ce premier quatrain résonne amèrement quand on pense à quelle liberté aliénée eut toujours affaire Gérard. "Univers absent": qui peut imaginer dans cet univers ce que fut celui de Gérard de Nerval, son "spleen" à la manière de Baudelaire, mais toujours peuplé de figures mythologiques et de figures d'actrices ou de compagnes de danses et de jeux d'enfance. Le deuxième quatrain relève du panthéisme. Il reflète déjà les théories de réincarnation où une âme peut revivre dans une pierre, un animal ou un végétal: dans la bête il peut y avoir un esprit qui commande notre subconscient. La fleur est une âme au même titre que les



âmes humaines. "Un mystère d'amour dans le cristal repose": il y a sans doute plus que le prisme irisé dans ce troisième vers du deuxième quatrain: il est permis d'y voir la boule de cristal des tireurs de cartes ou des nécromanciens "Tout est sensible": aveu de correspondances entre l'âme de Gérard, tous ses états d'esprit, ses rêves éveillés, ses amours et sa sensibilité exacerbée par une vie de Bohème, des amours déçues et ses promenades dans le Valois.

"Et tout sur ton être est puissant": qui, plus que Gérard a senti peser sur lui le poids de la fatalité, l'influence des divinités astrales et des eaux du Styx et de l'Achéron? "Crains dans le mur aveugle un regard qui t'épie": Quelle prémonition, alors qu'il n'avait pas encore été marqué par les atteintes nerveuses! Gérard se heurte à nombre de ces murs qu'il noircissait à grands traits de charbons pour exorciser ses cauchemars et ses chimères. Sans doute y verra-t-il souvent l'oeil d'un dragon ou d'une déesse égyptienne ou orientale qui l'épie et suit et ses pas et sa pensée. "A la matière même un regard est attaché": c'est encore la théorie de l'animisme et de la métempsychose à laquelle Gérard avait été très tôt initié. C'est le domaine du sacré et de l'onirisme et le pire sacrilège - impie - serait d'en faire un usage profane. "Souvent dans l'être obscur habite un dieu caché": "Lorsque je me retire dans ma cange^I, raconte le calife Hâkem, le héros des Druses, chancelant sous la splendeur de mes visions, fermant la paupière à ce ruissellement perpétuel d'hyacinthes, d'escarboucles, d'émeraudes, de rubis, qui forment le fond sur lequel le hachich dessine des fantaisies merveilleuses... comme au sein de l'infini j'aperçois une figure céleste, plus belle que toutes les créations des poètes, qui me sourit avec une pénétrante douceur."

"Un pur esprit s'accroît sous l'écorce des pierres": le sonnet s'achève sur une meilleure image: l'écorce passe des arbres aux pierres en y remplaçant le mousse et l'on peut dire que le cycle du moins pour ce moment de la vie de Gérard est achevé.

I: cange: barque à voiles qui servait sur le Nil à transporter les voyageurs.





Dans le premier numéro d'Objectifs, nous avons présenté le projet à la base de la création du groupe. A l'origine, une réflexion sur les objectifs de notre travail d'infirmiers de secteur psychiatrique, à partir des besoins des soignés, dans le contexte d'une psychiatrie en mutation qui subit des modifications sur les plans budgétaire et organisationnel entre autre requérant la participation des gens qui travaillent dans ce milieu.

Notre hôpital, aux dires des soignants et hospitalisés qui ont eu l'occasion d'en connaître d'autres, offre des possibilités et une qualité des soins supérieures à la moyenne des hôpitaux. Ce n'est pas un hasard si des expériences, la notre mais aussi bien d'autres, peuvent y voir le jour. Il nous semble utile, pour la compréhension de notre travail, de résumer les divers objectifs du B 23:

1. Objectif professionnel

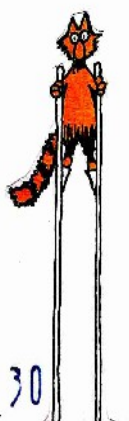


- a) Amener les soignés à un état de mieux être et d'autonomie,
- b) En créant des conditions favorables à l'épanouissement de l'organisme humain, conditions qui respectent les besoins et la structure de cet organisme,
- c) En partant d'une vision dynamique de la maladie, c'est à-dire substituer à l'approche cartésienne statique, qui considère la maladie mentale comme un handicap fixé, faisant abstraction des capacités d'évolution des gens et de l'influence du milieu dans lequel ils évoluent, une vision dynamique qui restitue aux soignés leurs possibilités d'évolution et tient compte de l'influence du milieu sur leur comportement,
- d) En faisant participer les soignés, premiers intéressés, à l'entreprise thérapeutique qui les concerne.

2. Objectif expérimental



La psychiatrie fait partie des sciences humaines. Ce n'est pas une science exacte comme les mathématiques où la



structure du langage est similaire à celle des faits. Il arrive qu'en psychiatrie, il y ait désaccord entre la structure du langage et celle des faits et des écarts entre ce qu'on attendait et ce qui se passe effectivement.

Le savoir psychiatrique est un domaine en évolution constante. Il ne s'agit pas d'une vérité révélée mais d'un savoir basé sur des concepts élaborés dans un cadre historique déterminé. Il n'est pas figé mais susceptible d'améliorations en fonction des découvertes. Le domaine psychiatrique se heurte encore à de nombreuses inconnues. Il reste beaucoup à découvrir et ce n'est pas parce que nous ne connaissons pas quelque chose que cette chose n'existe pas.

A l'origine du B 23, l'utilisation de plusieurs grilles de pensée complémentaires, entre autre

- la Sémantique Générale d'Alfred Korzybski ou logique non aristotélicienne (voir "La Philosophie du Non" (Gaston Bachelard, P.U.F.)
- la théorie de l'inhibition de l'action de Henri Laborit
- l'analyse transactionnelle d'Eric Berne.

Partant du principe que "le vrai est vérifiable", il s'agissait d'adopter une démarche scientifique :

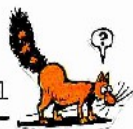
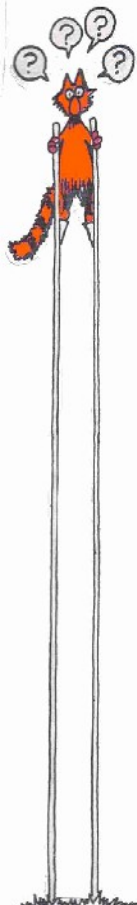
- considérer les bases comme des hypothèses,
- les soumettre à l'expérimentation en les confrontant à l'épreuve des faits,
- examiner les résultats pour voir s'ils confirment les hypothèses.

En trois ans nous n'avons jamais eud'accident à l'intérieur du groupe. Lors des séjours et pendant les moments où nous nous sommes retrouvés, les soignés se sont montrés agissants, constructifs, gagnants dans ce qu'ils ont entrepris et ils ont surpris par leur respect mutuel et leur comportement adapté.

3. Objectif relationnel

La maladie mentale est souvent définie comme une maladie de la relation. Comment amener des gens à avoir des relations satisfaisantes pour eux-mêmes et leur entourage?

- par l'apprentissage des droits et des devoirs de chacun



selon le vieil adage : "La liberté de chacun s'arrête où commence celle des autres",

- par l'acquisition du respect de soi-même et des autres,
- en instaurant des relations basées sur la confiance et l'estime mutuelle, la convivialité telles que peuvent en entretenir des gens décents et de bonne compagnie,
- en adoptant un comportement gratifiant plutôt qu'inhibiteur, en mettant en valeur les aspects positifs de chacun plutôt qu'en se renvoyant ses aspects négatifs.

En trois ans nous avons appris à nous connaître, nous apprécier, à travailler ensemble. Les rencontres sont des moments privilégiés où nous avons plaisir à être ensemble.

4. Objectif structurel



Qui dit relations dit structure : "Une structure est l'ensemble des relations existant entre les différents éléments d'un ensemble" Henri Laborit

Le B 23 est une structure ouverte basée sur le volontariat, la participation de chacun n'ayant aucun caractère d'obligation. L'appartenance au groupe est issue de la motivation de chacun, de centres d'intérêts communs et de la notion de plaisir de se retrouver et de créer ensemble. Certains y participent depuis sa création, d'autres en sont partis, d'autres s'y sont intégrés en cours de route et certains, qui n'ont plus de contact avec le milieu psychiatrique et ne sont plus soignés continuent de participer au journal et restent en contact.

C'est également une structure non-hiérarchique basée sur la complémentarité de ses membres, chacun étant différent et ayant des choses à apporter aux autres.

5. Objectif éducatif



En tant que soignants notre travail ne consiste pas à résoudre les problèmes des soignés mais à leur apprendre à les résoudre dans le milieu dans lequel ils évoluent. Ceci nécessite l'acquisition de connaissances, de données sur soi-même et l'environnement, de cartes des territoires aussi fiables que possibles sur la façon dont fonctionne notre



organisme, le mode d'emploi n'étant pas livré à la naissance, et la société où nous vivons de façon à pouvoir s'y adapter.

A travers l'école nous avons tenté de découvrir nos capacités personnelles (tout le monde est doué pour quelque chose mais chacun ne le sait pas forcément), d'entraîner nos capacités de réflexion, d'apprendre à nous adapter à de nouvelles situations. Les sujets ont été traités à la demande des soignés de façon à répondre à leurs centres d'intérêt et à leurs besoins. L'apport de connaissances s'est fait

- dans le domaine scolaire: géographie, français, anatomie, physiologie, etc...
- dans le domaine social : comment louer un appartement, chercher un travail, manipulation de l'argent...
- sur des sujets de préoccupations existentielles : sexualité, angoisse, mort, culpabilité, temps, etc...
- à travers des moments de vie à l'extérieur, préparation de repas en commun, séjours, etc...

Une des caractéristiques de l'école est la transmission de connaissances à tous les niveaux sans distinction soigné, chacun faisant profiter les autres de ce qu'il connaît: Maryline nous a initiés au rêve éveillé, Louis P nous a fait découvrir les écrivains américains de la Best Generation, avec Bernard A nous sommes descendus dans le ventre de la terre, nous avons rampé dans des boyeux à la lumière de lampes à acétylène, Daniel nous a fait partager son intérêt pour l'oeuvre de Céline, Jean-Louis nous a appris comment noter nos rêves et nous débarrasser des cauchemars, Jean-Luc, lors de son exposé sur "La Vie après la Vie" nous a ouverts à une nouvelle conception de l'existence, Louis L nous aide à apprécier l'oeuvre de Gérard de Nerval et la fréquentation de Jean M est une source d'enseignement pour qui veut apprendre à manier les subtilités de la langue française.

LES AVENTURES



du B 23

6. Objectif éthique

La psychiatrie est une des branches de la santé publique. Les soignés sont des usagers en droit d'attendre qualité des soins et efficacité. Les soignants sont au service de ces usagers dont ils ont pour but d'améliorer la qualité de la vie.

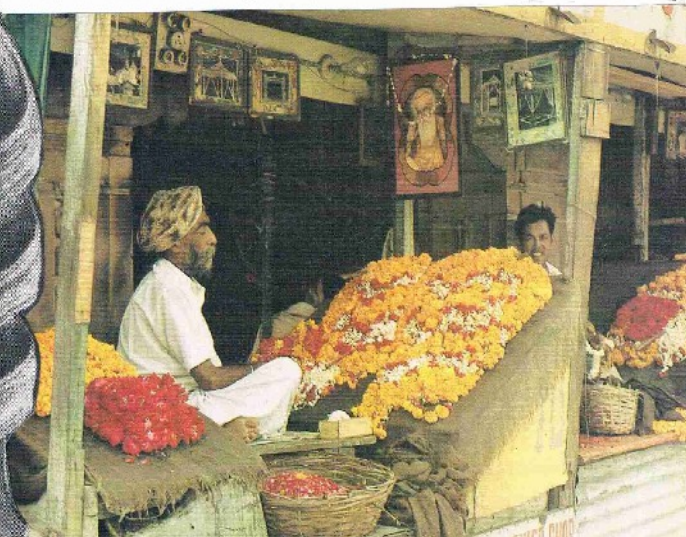
Nous avons repris à notre compte cette phrase de Roger Gentis "Il n'y a pas de valeur au dessus de la valeur humaine, c'est-à-dire pas de savoir, d'idéologie, de mot au nom desquels on puisse assujettir les soignés qui sont des citoyens au même titre que les autres.

I. P

Thé au gingembre

Ingrédients : ½ litre de lait, ½ litre d'eau,
10 morceaux de sucre, ½ cuillerée à café
de gingembre en poudre, 3 sachets de thé
de Ceylan.

Mettre sur le feu dans une casserole le lait, l'eau, le gingembre et le sucre. Dès ébullition, ajouter le thé. Laisser bouillir 30 secondes, enlever du feu, laisser infuser 3 minutes et servir.
Cette recette nous vient du Nord de l'Inde, du Penjab, le pays des Sikhs. Si vos pérégrinations vous conduisent dans cette région, arrêtez-vous dans un "tchaï-house" que vous ne manquerez pas de rencontrer au bord de la route et qui ne vend d'ailleurs que du thé et des petits gâteaux



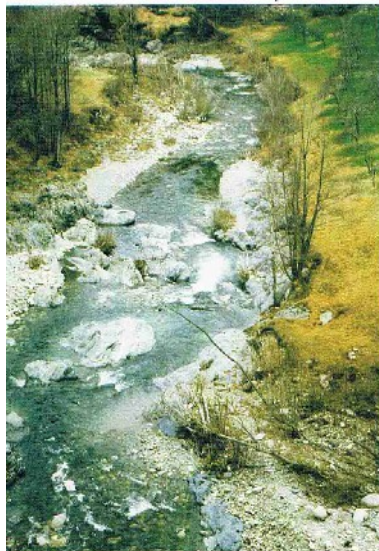


**POLLUER :
UN DELIT**

une rivière propre

embellit notre village
contribue à sa prospérité

**ASSAINIR :
UN DEVOIR**



Les rivières sont nombreuses dans notre pays, mais chacune est unique, toutes possèdent un nom propre : ALLIER, DORE, LOT, TRIEUX, TARN. Ainsi, la rivière qui traverse notre village, par le dessin de son cours, les ponts qui l'enjambent, la végétation qui la borde est irremplaçable. Elle est l'aboutissement d'une longue histoire, elle fait partie de notre patrimoine naturel.

Les rivières sont un milieu vivant, avec des poissons que l'on aperçoit, mais dont la vie n'est possible que grâce à la présence d'une microfaune et d'une microflore fragiles.

Les rivières recueillent les eaux de leurs bassins versants. Elles sont le reflet de celui-ci, pour le meilleur et pour le pire ! Pendant des millénaires les rivières ont pu conserver leurs délicats équilibres. Elles se sont défendues contre les résidus naturels, régénérant leur eau par filtration à travers les bancs de graviers.

Mais ce pouvoir épurateur a des limites que l'homme n'a pas respectées.

Aujourd'hui les rivières sont presque toutes plus ou moins polluées et il faut savoir que les petites pollutions chroniques tuent une rivière aussi sûrement qu'un important rejet industriel.



substances
dangereuses

PRINCIPALES SOURCES DE POLLUTIONS :

- **les rejets domestiques**, qui saturent les rivières en détergents agressifs, en phosphates, en nitrates, en matières organiques, mais qui peuvent contenir l'imprévisible : antibiotiques, hydrocarbures, décapants, etc.
- **les rejets industriels**, souvent hautement toxiques, acides, phénols, cyanures, métaux lourds, etc.

• **les rejets agricoles** qui sont les moins visibles et tuent lentement. Leur nocivité est due aux engrais chimiques à trop fortes doses et mal assimilés par les cultures ou entraînés par le lessivage des sols. Aux phosphates et aux nitrates s'ajoutent les déversements de pesticides, fongicides, herbicides, résultant souvent du nettoyage sans précaution des cuves et des emballages jetés. Dans les régions d'élevage intensif on trouve en quantités importantes les déjections d'animaux (en particulier le lisier des porcheries) qui contiennent des bactéries et des virus responsables de maladies.



substances
corrosives

• **les prélèvements d'eau**, (dérivations, pompes) en réduisant le débit de la rivière, augmentent la concentration des produits dangereux, aggravant ainsi leur action. Il suffit d'une réduction momentanée de débit, pour tuer les espèces peuplant la rivière.

Si la charge polluante dépasse un certain seuil, la rivière perd son pouvoir autoépurateur et devient un égout nauséabond. **Polluer est un délit, assainir est un devoir**



eau potable

Rendre la santé à nos rivières implique la suppression des diverses causes de pollution. En cette fin de siècle la demande en eau croît sans cesse, alors que la ressource en est limitée. La grande sécheresse de 1976 l'a suffisamment montré. Pour avoir le droit de prélever de l'eau propre, nous devons la restituer propre.

POSONS-NOUS PLUSIEURS QUESTIONS :

notre village dispose-t-il,

- d'équipements d'assainissement et d'épuration efficaces ?
- d'installations pour traiter les rejets de l'hôpital ou du terrain de camping ?



substances
toxiques

- de dispositifs pour récupérer ou traiter les substances toxiques contenues dans les effluents de l'atelier de mécanique, de la conserverie, de la laiterie, de l'abattoir, de la tannerie...?

Tolérerons-nous encore longtemps :

- les cours d'eau où l'on ne peut se baigner sans risques ?
- les décharges d'ordures au bord des rivières qui, non seulement déshonorent les villages, mais polluent la nappe souterraine qui fournit l'eau du robinet !
- les extractions de graviers du lit de la rivière qui détruisent le support de la vie aquatique, suppriment les filtres naturels auto-épurateurs et polluent par dépôts de vase à l'aval,
- les lavages (et vidanges) de voitures au bord de l'eau !
- les gaspillages d'eau en période d'étiage !



baignade

Si nous sommes conscients de la place et de la valeur des rivières dans le patrimoine collectif naturel, nous ne pouvons rester complices et nous devons affirmer notre volonté de les conserver propres.

Parmi les solutions : le contrat de rivière,

conclu entre différents partenaires : les collectivités locales, les industriels, les agriculteurs, les associations de pêcheurs et de protection de la nature et l'Etat.

Ce contrat permet d'engager un programme cohérent d'assainissement soutenu par des concours financiers.

Mais cette entreprise ne peut réussir que si elle s'appuie sur une prise de conscience collective de nos responsabilités et sur la volonté commune d'aboutir.

RAPPELONS A NOS ELUS :

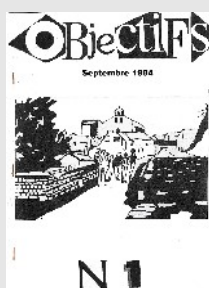
qu'une station d'épuration est tout aussi importante pour la santé du village qu'un terrain de sport ou une piscine. **Non seulement, il est plus agréable et plus sain de vivre au bord d'une rivière propre, mais la prospérité de l'économie locale** (élevage, industrie, tourisme, sports nautiques, pêche) **a besoin d'eau pure**. En Préfecture il y a pour nous aider, des administrations chargées des polices de l'eau, de la pêche ou des installations classées, de même que la Direction Départementale de l'Action Sanitaire et Sociale.

Campagne réalisée
avec l'appui du
MINISTRE DE L'ENVIRONNEMENT
par l'Association Nationale TOS
reconnue d'utilité publique

Le Carrefour des Impasses



Objectifs 1



Objectifs 2



Objectifs 3



Objectifs 4



Objectifs 5



Objectifs 6



Objectifs 7



Interzone Editions

interzone.editions@interpc.fr

© Isabelle AUBERT-BAUDRON

Mai 2012